CANTON

BERNE

Numéro 2/2024, WWF Berne, Bollwerk 35, 3011 Berne, tél. 031 312 15 79
info@wwf-be.ch, www.wwf-be.ch, compte de dons : CP 30-1623-7

© Solarify

Grâce au soutien de petits investisseurs, tout un quartier de Muri-Gümligen est désormais équipé de modules photovoltaïques.

ZÉRO ÉMISSION NETTE: DÉMARCHE ET VISION DE TROIS ENTREPRISES BERNOISES

LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE : À LA FOIS DÉFI ET OPPORTUNITÉ

La transition énergétique représente sans aucun doute l'un des plus grands défis sociaux et écologiques de notre époque. Elle exige un changement fondamental dans la manière dont nous produisons, distribuons et utilisons l'énergie. Pour garantir un avenir durable, nous devons abandonner les sources d'énergie fossiles et procéder à l'électrification de nos transports et chauffages. Tous ces défis sont autant d'opportunités pour les entreprises innovantes qui proposent des solutions durables. Parmi elles, des entreprises bernoises sont les moteurs de la transition énergétique. Grâce à leurs modèles commerciaux, elles contribuent de manière significative à la protection du climat.

►

© Judith Schoneni-

CHÈRES LECTRICES, CHERS LECTEURS

La crise climatique est déjà présente dans presque tous les domaines de notre vie. Elle est globale et incroyablement complexe, avec des effets domino qui ne font qu'aggraver le réchauffement et des points de bascule qui, une fois franchis, rendent le chaos irréversible.
La question posée dans ce numéro est : que faire ? La réponse à la crise climatique est tout aussi complexe et multiple que la crise elle-même. Elle nécessite des décisions politiques courageuses et des mesures économiques ambitieuses. Elle requiert la participation des milieux de la recherche et de l'éducation. Nous devons pouvoir nous projeter dans un avenir positif pour croire qu'il est possible de renverser la tendance. Il faut des transformations à tous les échelons, comme le préconise le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat. Mais surtout, il faut notre engagement à tous, l'engagement de personnes comme vous, qui reconnaissent l'urgence de la situation et qui agissent, avec leur cœur et leurs mains.
La crise climatique est là et oui, la situation est grave. Mais il n'est pas encore trop tard. Le 9 juin, votons en faveur de la transition énergétique et d'un avenir renouvelable. Disons oui à la loi fédérale relative à un approvisionnement en électricité sûr reposant sur des énergies renouvelables.

Mirjam Läderach, climatologue, spécialiste réseaux et campagnes au WWF Berne

▶

Leur recette pour l'aboutissement de la révolution énergétique en Suisse ? 1. développer l'énergie solaire à grande échelle, 2. rendre l'électricité solaire accessible et 3. utiliser l'énergie de manière efficace.

Solarify : développer l'énergie solaire à grande échelle

L'énergie solaire prend de plus en plus d'ampleur. Pourtant, ce développement resterait souvent inaccessible aux personnes qui ne possèdent pas de biens immobiliers s'il n'y avait pas Solarify. Son objectif : permettre à tous d'investir de manière simple et rentable dans des installations solaires suisses. Sur Solarify.ch, n'importe qui peut acquérir des panneaux solaires qui se trouvent sur les toits de Berne ou ailleurs en Suisse et toucher tous les trois mois les revenus de la vente d'électricité. Solarify souligne que cinq panneaux solaires peuvent déjà fournir suffisamment d'électricité pour couvrir les besoins d'un ménage d'une personne.

© Solarify

Roger Langenegger, co-directeur de Solarify

Selon le co-directeur Roger Langenegger, l'énergie solaire, encore largement sous-exploitée, est la forme d'énergie renouvelable qui a le plus grand potentiel de développement en Suisse. La technologie s'améliore constamment et est respectueuse de l'environnement, et dans le même temps, la demande en électricité propre et bon marché ne cesse d'augmenter. Le modèle de Solarify met en relation les propriétaires d'immeubles et les petits investisseurs, comme les locataires, afin d'exploiter au mieux l'infrastructure existante et les surfaces inutilisées. Les projets que cette mise en relation rend possible font avancer l'énergie solaire et apportent une plus-value financière à tous les participants. C'est comme cela que se fera la transition énergétique : avec et pour la population.

© SEL

L'utilisation commune de courant renouvelable : voilà l'idée de Smart Energy Link.

Smart Energy Link : rendre l'électricité solaire accessible

Tobias Stahel est le directeur et fondateur de Smart Energy Link (SEL), une plateforme qui rend l'électricité solaire accessible. Il est animé par la conviction que non seulement la transition énergétique est nécessaire, mais qu'il y a urgence à passer des combustibles fossiles aux énergies renouvelables. Stahel souligne l'importance de l'énergie solaire pour la Suisse, notamment au vu des objectifs concrets du secteur immobilier pour atteindre le zéro émission nette et de l'orientation politique choisie en faveur de l'énergie solaire. La révolution énergétique se fera selon lui dans le secteur immobilier.

Depuis 2018, grâce aux regroupements dans le cadre de la consommation propre (RCP), la Confédération permet à plusieurs utilisateurs d'un même bâtiment ou site de consommer ensemble l'énergie solaire produite. Les membres d'un RCP bénéficient d'une électricité bon marché et renouvelable provenant de leur propre toit. SEL propose à cet effet une plate-forme matérielle et logicielle aux investisseurs (privés), qui simplifie la facturation et permet d'optimiser la consommation d'électricité solaire.

© SEL

Tobias Stahel, directeur de Smart Energy Link

SEL associe par ailleurs électricité solaire et électromobilité. La flexibilité des besoins des véhicules électriques va parfaitement de pair avec la production d'énergie solaire. L'entreprise bernoise propose aux maîtres d'ouvrage une vaste gamme de services, de la conception à l'exploitation, afin de permettre à tou-

jours plus de personnes d'accéder à l'énergie solaire.

Optega : utiliser l'énergie de manière efficace

L'entreprise Optega équipe les bâtiments de systèmes de commande ultramodernes afin d'optimiser la consommation d'énergie des bâtiments. Cette approche permet non seulement de réduire les coûts d'exploitation, mais aussi les émissions de CO_2. Pour le directeur et fondateur de l'entreprise, Rico Hausammann, l'optimisation de la consommation d'énergie des installations de chauffage, de ventilation et d'éclairage est la clé de la durabilité dans le secteur du bâtiment.

© Optega

Rico Hausammann, directeur et fondateur d'Optega

© Daniel Sutter

Futé ! L'observatoire de l'espace et de l'environnement ‹Space Eye› à Niedermuhlern mise sur des commandes intelligentes pour réduire sa consommation d'énergie.

L'importance de cette technologie est étayée par des données récentes : selon l'Office fédéral de l'énergie, le parc immobilier est à l'origine d'environ 40 % des besoins d'énergie en Suisse et y est responsable d'environ un tiers des émissions de CO_2 (OFEN, 2023). C'est là qu'intervient Optega.

Selon Rico Hausammann, les systèmes innovants d'Optega permettent aux clients de réduire leur consommation d'énergie et de réaliser des économies, mais aussi d'améliorer le confort dans leurs bâtiments. La technologie évolue constamment et devient de plus en plus intelligente. La Suisse a un énorme potentiel d'automatisation des bâtiments. ■

Daniel Sieveking, auteur au WWF Berne

PLUS D'INSTALLATIONS SOLAIRES DANS LES ALPES

Depuis avril 2023, grâce à son programme solaire, l'Aide suisse à la montagne veille à ce que davantage d'énergie solaire soit produite dans les régions de montagne. Elle s'engage en faveur d'installations solaires sur les bâtiments existants, respectueuses de la diversité naturelle.

Jusqu'à 50 % des coûts d'investissement

Les PME, telles que fromageries, restaurants ou exploitations agricoles, situées dans une zone de montagne ou dans une région d'estivage* qui souhaitent aménager une installation solaire sur un bâtiment existant peuvent espérer un cofinancement de l'Aide suisse à la montagne. Selon les cas, jusqu'à 50 % des coûts d'investissement sont couverts à fonds perdus par son nouveau programme solaire.

Certaines conditions doivent être remplies :

- l'entreprise doit dépendre de ce financement ;
- elle doit compter moins de 50 emplois à plein temps ;
- l'installation doit être mise en place sur un bâtiment existant ;
- l'électricité doit être en partie consommée par l'entreprise elle-même.

« Utiliser son propre courant solaire permet d'alléger considérablement le budget d'exploitation », explique Beatrice Zanella, responsable projets et partenariats et membre de la direction de l'Aide suisse à la montagne, « et les entreprises génèrent des revenus supplémentaires en vendant le surplus de courant ».

Pour évaluer la situation, l'Aide suisse à la montagne fait notamment appel à des experts bénévoles, qui rendent visite

© Aide suisse à la montagne

Trois générations de la famille Boder, fières de leur nouvelle installation solaire dans le Jura bernois : Francis, le petit Samy, Marie et Nicolas (de gauche à droite). La traite se fait désormais à l'énergie solaire.

aux intéressés sur place. Si le comité de projet décide ensuite d'accorder une aide au projet, l'argent leur est versé après la mise en place de l'installation. Le montant des contributions dépend entre autres de la situation financière des intéressés et des subventions que les pouvoirs publics mettent à disposition.

L'Aide suisse à la montagne a déjà soutenu plus de 180 projets pour un montant total de cinq millions de francs.

Le WWF salue cette action, qui promeut la mise en place d'installations solaires sur les infrastructures existantes. Elle permet de produire de l'électricité été comme hiver avec un impact minimal sur la biodiversité, car les installations situées en altitude sont plus productives que les installations de plaine. ■

Max Hugelshofer, Aide suisse à la montagne

Le WWF encourage les entreprises concernées à étudier le programme de plus près. Les demandes peuvent être déposées sur www.aidemontagne.ch/demandes/energie.

** Le jeu de géodonnées se compose de six zones de production agricole et de la région d'estivage et en constitue le cadastre. On distingue la zone de plaine, la zone des collines, les zones de montagne I à IV et la région d'estivage. Pour en savoir plus, consultez le site www.aidemontagne.ch/demandes/energie ou utilisez le code QR ci-contre.*

COMMENT VEGANIA 2029 A CHANGÉ LE MONDE DE MANIÈRE DURABLE

De plus en plus de gens vivent sur la Terre. Il y a de moins en moins de place. Que faire ? Changer le système alimentaire mondial. Le futurologue bernois Joël Luc Cachelin présente quatre scénarios possibles dans sa fiction de vulgarisation « Veganomics ».

2045. Bienvenue au Congrès sur l'avenir de Karnivoria : à la fin des années 2020, une méga pandémie a tué des millions de personnes et des milliards d'animaux. Le niveau des mers augmente du fait du réchauffement climatique et les premières îles disparaissent. Avant que le niveau de la mer ne continue de monter, un groupe d'îles européennes décide d'agir. Une décision qui va changer durablement l'histoire de l'humanité.

Les quatre îles sont d'accord : la consommation de viande a déclenché la catastrophe et est la principale responsable de la crise climatique. Elles conviennent de renoncer à tous les produits d'origine animale et déclarent leur indépendance vis-à-vis de l'État carnivore de Karnivoria. En 2029 naît le premier État végane, Vegania.

Chaque île poursuit une stratégie différente : Chlorella se concentre sur les produits végétaux traditionnels ; les îles High Tech utilisent les possibilités offertes par les nouvelles technologies pour fabriquer des produits alternatifs ; Tenebrio remplace les animaux d'élevage traditionnels par des animaux d'élevage sans système nerveux sophistiqué comme les méduses, les insectes ou les coquillages ; et Zirkula mise résolument sur l'économie circulaire.

© Maximilian Lederer

Le véganisme est un sujet émotionnel, que Joël Luc Cachelin aborde sous un nouvel angle dans son livre.

La transformation de Vegania est convaincante : l'économie est florissante et les quatre îles véganes occupent toujours les premières places dans les classements environnementaux. Karnivoria veut suivre le mouvement et organise donc un congrès sur l'avenir. C'est cette situation que décrit Joël Luc Cachelin, diplômé en économie d'entreprise, dans son livre « Veganomics ».

Depuis son enfance, Cachelin s'intéresse au futur. Fasciné par les films de science-fiction, l'essor des nouvelles technologies éveille très tôt sa curiosité. Il trouve souvent les réponses aux questions d'avenir dans le passé. Aujourd'hui, il s'intéresse à la durabilité et réfléchit à la question « de quoi avons-nous vraiment besoin ? ».

Dans « Veganomics », il démontre qu'il est urgent de changer le système alimentaire mondial. D'ici 2080, la population mondiale augmentera d'un tiers pour atteindre plus de 10 milliards d'habitants. L'essor de la population signifie qu'il faut plus de place et plus de nourriture. La compétition pour les surfaces disponibles s'intensifie et nécessite de nouvelles solutions. L'élevage est très gourmand en surface : avec la production du fourrage, il occupe au total 83 % de la surface agricole, autant d'espace qui manque pour la production de nourriture humaine.

Le livre « Veganomics », fondé scientifiquement, dévoile les conséquences de la consommation de viande animale et les dépendances qu'elle crée et incite à la réflexion. Mais le livre de Joël Luc Cachelin donne envie de se projeter dans l'avenir. Car il met délibérément l'accent sur le positif et montre de manière remarquable la diversité d'un monde végane. Alors, si on sautait le pas ? ■

Tim Born, auteur au WWF Berne

Impressum :

Parution : 4 fois par an; encarté dans le magazine WWF
Tirage : 1700 (français), 18 600 (allemand)

Rédaction : Elina Villard et Anina Kistler
Traduction : Emmanuelle Schraut

Imprimé chez Bubenberg Druck AG, Berne
Mise en page : www.muellerluetolf.ch